

# Reyers va devenir une vraie «cité des médias»

Des contacts ont déjà été pris avec des chaînes étrangères. Le modèle est MediaCityUK à Manchester.

JEAN BLAVIER

Alors que les divergences de vues entre RTBF et VRT et surtout la tendance au cavalier seul de la seconde annonçaient un déchirement, c'est la raison qui l'a emporté. La VRT va rester là où elle est (elle a lancé un appel d'offres sur budget) et le site de Reyers va devenir une vraie cité des médias sur le modèle de MediaCityUK à Manchester (Royaume-Uni).

Le chapitre «Pôle de la communication et de l'image» de la déclaration de politique régionale (DPR) du nouveau gouvernement bruxellois confirme ce qui avait déjà été lancé lors de la précédente législature. Une étude a été commanditée par l'Agence de développement territorial (ADT) dans le but d'examiner comment utiliser au mieux les 20 hectares dont disposent la RTBF et la VRT à Reyers. Le consultant qui en a été chargé, Idea Consult, est arrivé à

la conclusion que «comme Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir, Reyers est une cité des médias qui s'ignore», écrivent Yves Rouyet et Solenne Fauré dans les Cahiers de l'urbanisme de la Région wallonne.

C'est le cas aussi à l'étranger, surtout à Barcelone, où la Ville a lancé un projet de Cité des médias sur l'ancien site des Jeux olympiques de 1992. À Manchester par contre, autre modèle retenu par Idea Consult, les choses sont nettement plus structurées.

Avant cela, le bureau d'études urbanistiques BUUR avait travaillé sur l'aménagement global du site et il était arrivé à la conclusion que la meilleure implantation pour les (nouveaux) immeubles voisins de la RTBF et de la VRT était le centre du site.

## Entreprises

En mettant ensemble ces deux constats, l'évidence s'impose: si la VRT a besoin de 55.000 m<sup>2</sup> et la RTBF de 42.000 m<sup>2</sup>, que le logement doit faire minimum 55% et les surfaces commerciales 10%, il reste, sur un potentiel d'un peu plus de 400.000

m<sup>2</sup> constructibles, quelque chose comme 100.000 m<sup>2</sup> qui peuvent être affectés à «des espaces pour des entreprises, des pépinières et des écoles média».

Cela permettrait de confirmer le caractère spécifique du quartier: RTL n'est pas loin, BeTV, Arte Belgique, NRJ et Nostalgie non plus, l'imprimerie de Rossel à peine plus. Mais

surtout, dit-on à l'ADT, «le rond-point Schuman, le cœur de l'Europe, est à 1 km. C'est un argument essentiel pour attirer les médias étrangers qui suivent

cette actualité-là». Des contacts ont déjà été pris et apparemment «cela mord», mais il faut être prudent «parce que le site ne sera pas prêt avant 2019».

2019, pour rappel, c'est l'année au cours de laquelle la VRT entrera dans son nouvel immeuble (en juillet?). La chose est confirmée par le «bouwmeester» flamand, qui annonce sur son site l'appel à projets pour ce nouveau bâtiment de 55.000 m<sup>2</sup>. Budget prévu: 105 millions d'euros. Un chiffre qui étonne et que nos confrères du quotidien flamand «De Morgen» ont déjà gonflé à quelque 150 millions d'euros tout compris (honoraires, TVA). Commentaire de la VRT: «nous nous en tenons au chiffre publié par le bouwmeester».

L'appel à projets de la VRT stipule aussi que le lauréat devra travailler avec l'auteur du «master plan» du site Reyers pour lequel un concours européen a été lancé. Une équipe lauréate comprenant des Belges a été désignée, mais il ne sera pas annoncé avant l'expiration du délai suspensif («standstill»), qui court jusqu'à la fin du mois de juillet.

# 150 millions €

Le coût du nouvel immeuble de la VRT sur le site de Reyers devrait avoisiner 150 millions d'euros.